

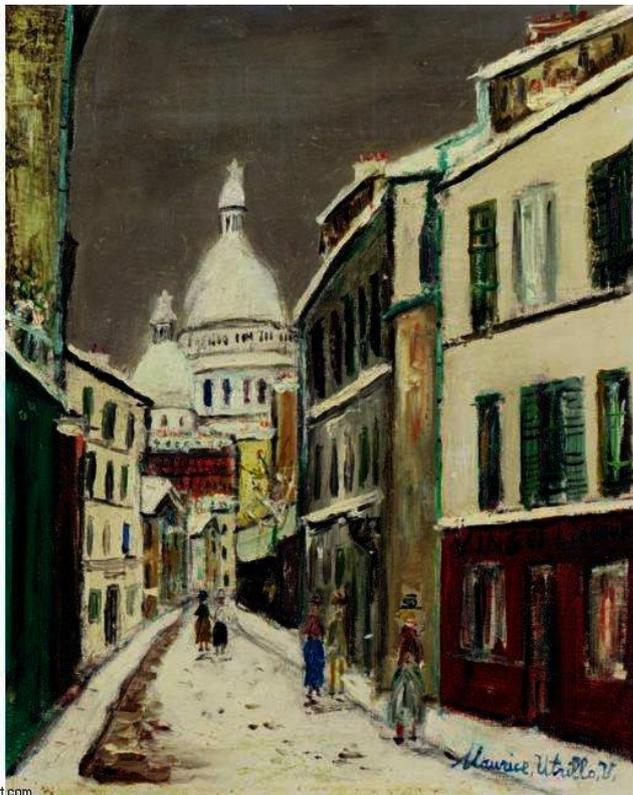
Montmartre et l'impressionnisme

Lorsque nous passons en revue les complicités de l'art et de la théorie moderne, nous trouvons l'impressionnisme. Dans un quartier où il offrait la liberté de s'exprimer, avec le thème urbain, la plution, apparaît Claude Monet, Rénoïd où il pouvait échanger ses techniques et parler d'art. Cela pourrait se développer et l'école impressionniste y apparaît. Dans ce café de la Nouvelle Athènes se trouvaient tous Monet, Edgar Degas Renoir, entre autres.

L'impressionnisme est transféré aux expositions, qui souvent n'ont pas été accueillies avec enthousiasme par le goût académique de l'époque, mais elles ont rassemblé le goût des jeunes et des voyageurs qui ont commencé à devenir une école. Apparaissent ainsi d'autres divisions que l'on retrouve chez Paul Signac, avec le pointillisme ou Georges Seurat. Puis apparaît le salon des artistes indépendants, dirigé par Albert Dubois-Pillet, Odilon Redon, Signac.

Ce tableau était rebelle pour l'époque et les propositions sont de plus en plus innovantes.

Matisse arrive et avec eux le XXe siècle nous donne le fauvisme, il apparaît avec Maurice de Vlaminck, André Derain. À ce stade, la mise en page et la couleur seront le modèle.



Un bar del Folies -Bergère

Manet ne peint pas pour un public qui déteste le noble travail de serveuse, il peint pour véhiculer des idées. Manet est l'un des premiers peintres à avoir très tôt compris la peinture et sa fonction. Il ne veut pas seulement un art décoratif qui a caractérisé tout le siècle précédent, mais il veut quelque chose de différent, il veut que le spectateur intervienne.

Dans ce tableau, l'intervention est absolue, car c'est un reflet, si vous regardez bien, ce qu'il a peint est un reflet de ce qui se passe dans un restaurant commun et il place des miroirs, c'est une métaphore visuelle. Il a construit une image poétique du serveuse et l'a transformée en icône. C'est l'icône de ce qu'on appelle aujourd'hui le service français que beaucoup inspirés par son noble travail ont créé des histoires, des films, je me demande ce que deviendraient les films où une belle serveuse française sert dans un restaurant, sans ce tableau cette référence ne serait pas ont existé par Manet



Bal du moulin de la Galette

Le tableau est une scène de la vie à Montmatr où l'inimaginable est possible. C'est là que nous sommes heureux, nous partageons tous nos joies et nous sommes tous égaux le dimanche après-midi.

La danse comme figure d'existence et symbole de vie évoque une image de la belle époque, se remémorer les meilleurs moments que l'être vit, partager son temps libre avec les personnes que nous apprécions le plus, c'est le portrait de la vie, car la vie peut disparaître mais les souvenirs restent éternels. L'ambiance bleue évoque la complicité des relations humaines. Nous ne pouvons pas vivre si nos amis

L'environnement permet la rencontre avec ce qu'il y a de plus important chez l'être humain, ses amis. C'est un portrait du bonheur

On reconnaît l'écrivain Georges Rivière, les peintres Norbert Gœneutte et Franc-Lamy, assis à la table au premier plan, une femme prénommée Estelle, assise sur le banc, et Frédéric Samuel Cordey



Dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte

L'impressionnisme veut dépeindre la fugacité de la vie un dimanche donné et rejette les concepts de composition classique. L'impressionnisme évolue vers le milieu des années 1880 et la science de la couleur est introduite dans cette école jusqu'à devenir le pointillisme. Pour la première fois, nous avons assisté à une transformation formelle de la forme de présentation qui a vraiment impressionné les jeunes du monde entier. Cette technique a été inventée vers 1886 et se caractérisait par la présence de petits points qui, une fois assemblés, laissaient une impression d'image, c'est le prédécesseur de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'image sur écran. Cette invention a été présentée par un garçon nommé George Seurat.

